

Communiqué de presse – Berne, le 12 mai 2021

Monitoring du tarif ambulatoire : nouveaux résultats pour 2020, l'année du coronavirus

Recul des coûts de la médecine ambulatoire pendant le COVID

Le monitoring du tarif ambulatoire de la FMH fait état d'un recul dans l'évolution des coûts, de moins de visites chez le médecin et de moins d'interventions chirurgicales au cours de l'année dernière. Ces résultats vont dans le même sens que ceux du monitoring de l'évolution des coûts de l'assurance-maladie (MOKKE). Comme on pouvait s'y attendre, le nombre de téléconsultations a augmenté. La demande en soins psychiatriques aussi. Quant au nombre de patients par cabinet mais aussi de prestations médicales facturées et donc de coûts par patient, ils sont eux aussi inférieurs à ceux de l'année dernière. Le volume de points tarifaires par cabinet a également baissé. Aucun effet de rattrapage n'a été ressenti au cours du premier trimestre 2021.

Grâce à sa propre collecte de données, la FMH est en mesure de présenter des analyses approfondies de la facturation des cabinets médicaux. Aujourd'hui, elle publie les résultats du monitoring du tarif ambulatoire pour 2020, l'année du coronavirus.

Baisse des traitements ambulatoires pendant le semi-confinement de la première vague

Au cours du semi-confinement imposé pendant la première vague, les cabinets médicaux ont accusé des pertes importantes. Dans certaines disciplines, ils ont facturé jusqu'à 40 % de moins de prestations, soit, dans l'ensemble, une baisse moyenne de 14 % environ durant le deuxième trimestre. Les mesures de protection, qu'ils ont été obligés de mettre en place pour faire face au COVID, ont été un facteur aggravant en raison des coûts et de la charge de travail supplémentaires qu'elles ont engendrés. Dans les disciplines invasives, par exemple, près de la moitié des traitements n'ont pas pu être réalisés pendant la période de restrictions. En juin, la levée de l'interdiction des interventions et traitements non urgents a été suivie d'un pic. La demande des patients pour lesquels le traitement avait été repoussé a été ce mois-là de 20 % supérieure à celle de l'année précédente. Un important travail supplémentaire des médecins a permis de rattraper une partie des interventions ajournées. Inversement, aucun recul ou presque n'a été enregistré dans le domaine des soins psychiatriques pendant le premier semi-confinement, alors que les cabinets étaient partiellement fermés. La demande en prestations psychiatriques a globalement augmenté en 2020. Cette progression concerne tant les patients déjà suivis que les nouveaux patients, avec également un nombre de premières consultations légèrement plus élevé, même durant la période de semi-confinement de mars et avril 2020. Cela peut être interprété comme une indication de la charge psychologique associée à la pandémie de COVID.

Recul des coûts ambulatoires en 2020, coûts par patients stables depuis 2017

Le nombre de patients par cabinet a diminué en 2020, tout comme le volume moyen de prestations médicales facturées par consultation, qui a baissé de près de 2 % l'année dernière. De ce fait, le volume de prestations facturées par cabinet médical a lui aussi diminué. Pour l'ensemble des disciplines médicales, l'année 2020 se solde par une baisse moyenne de 1,15 % du volume TARMED par cabinet.

La moyenne du volume TARMED par patient, à savoir le volume de prestations médicales facturées par patient, est stable depuis 2017. Cela montre clairement que l'intervention tarifaire de 2018 n'a été suivie d'aucun accroissement du volume de prestations. Le volume TARMED par cabinet trace une

courbe similaire à celle du nombre de patients par cabinet. Par conséquent, la hausse ou la baisse des coûts dépend directement du nombre de patients que chaque médecin traite. À l'inverse de la légère hausse habituelle que chaque cabinet enregistre chaque année en raison des évolutions démographiques, le nombre de patients par cabinet a baissé de 1,4 % en 2020.

Cette évolution s'explique au moins en partie par le fait que les mesures d'hygiène et de protection, mais aussi la réduction de la mobilité ont coupé l'herbe sous les pieds de la grippe saisonnière en 2020 et au premier trimestre 2021, alors que celle-ci engendre en temps normal de nombreux contacts avec les médecins. En outre, de nombreux patients ont évité de se rendre chez leur médecin par peur des risques de contamination.

Les résultats mentionnés ici du monitoring de l'année 2020 réalisé avec les données collectées par les médecins vont dans le même sens que les chiffres des assurances (monitoring de l'évolution des coûts de l'assurance-maladie, MOKKE) qui, lui, fait état d'un recul de 0,9 % des traitements médicaux sans examens de laboratoire. Les traitements qui n'ont pas pu être dispensés au printemps 2020 en raison de la pandémie l'ont été pendant l'été 2020, lorsque c'était possible. L'effet de rattrapage que les assureurs attendaient en partie en 2021 n'est pas perceptible sur les données des médecins collectées au cours du premier trimestre et utilisées pour le monitoring. Au contraire, le volume TARMED par cabinet a diminué au cours des premières semaines, pour s'inscrire dans certains cas à 10 % de moins que l'année précédente.

Informations supplémentaires :

[Le volume TARMED par patient reste stable depuis des années](#), Kerstin Schutz, Sabine Zehnder, Bulletin des médecins suisses, n° 19/20, 12mai 2021

Renseignements :

Charlotte Schweizer, cheffe de la division Communication

Tél. 031 / 359 11 50, courriel : kommunikation@fmh.ch

La FMH est l'association professionnelle des médecins suisses. Elle représente plus de 42 000 membres et fédère près de 90 organisations médicales. La FMH s'attache à ce que tous les patients puissent bénéficier d'un accès à une médecine de qualité élevée dans le cadre d'un financement durable.